Niger Zinder, Septembre 2021

Audience privée avec le Président du Niger, Monsieur Mohamed Bazoum - élu en mars 2021 - et ancien Ministre de l'Intérieur du Niger.

Dès mon arrivée à Zinder, j'ai eu le grand honneur d'obtenir une audience privée avec le nouveau Président du Niger, Monsieur Mohamed Bazoum, qui revenait d'un déplacement près de Zinder. J'ai eu la chance et l'immense honneur d'être reçue, sous bonne escorte, 3 ans après qu'il soit venu visiter notre Centre « Après-demain » à Zinder, alors qu'il était Ministre de l'Intérieur !

Je l'ai très vivement et chaleureusement félicité pour sa brillante élection et lui ai souhaité le meilleur dans toutes les nombreuses et importantes tâches qu'il a et qu'il aura à accomplir ! Au cours de la discussion, il m'a fait entendre qu'il avait honoré ses promesses électorales et que maintenant, c'était à mon tour d'honorer la mienne, en construisant d'autres Centres au Niger, selon le modèle de notre Centre d'Accueil et de formation à Zinder. Il avait grandement apprécié la qualité des infrastructures, l'organisation, la discipline et les enfants si heureux et épanouis, dans leur tenue orange-bordeaux ! Il m'a demandé de m'installer à Zinder, sous bonne surveillance militaire, et de continuer à construire pour les enfants et les jeunes, dans d'autres régions du Niger. Je vais donc en référer à mon nouveau président et aux membres du comité de l'association…. Je suis également convaincue, après l'avoir mis

en place et expérimenté durant plus de 8 ans, que ce genre de concept doit être construit et développé dans ce pays, et pourquoi pas d'autres ; des classes d'école, des lieux de vie et d'apprentissage, des centres professionnels avec du personnel local efficace et assidu. Et de la discipline et organisation suisse !

Lors de sa campagne présidentielle, Monsieur Bazoum avait relevé le besoin d'étendre des programmes tels que celui de « Au Coeur du Niger » et de développer des centres de formation professionnelle de haute qualité, pour accompagner toute cette jeunesse du Niger, qui pourrait rapidement et dangereusement se retrouver sans perspectives d'avenir et de travail. Il y a un énorme besoin, dit-il, de redoubler les efforts dans les domaines qui lui sont chers : l'éducation, la scolarisation, la formation. Il est conscient de l'urgence de développer des structures et des accueils pour les jeunes et les enfants les plus démunis.
La moitié de la population du Niger a moins de 20 ans….Le Niger compte 23,31 millions d'habitants (2019).
Je vais donc m'atteler à écrire des courriers pour demander de l'aide et de la collaboration à Berne, au nom de l'aide au développement.

Visite à Son Altesse le Sultan du Damagaram

Son Altesse le Sultan du Damagaram, toujours prompt et disposé à m'accueillir dans son magnifique Palais ! Tout le long des hauts et sinueux couloirs me menant à lui sont remplis d'hommes – pour la grande majorité - qui sollicitent un entretien traditionnel, dans le but de régler un litige familial, de couple, de voisinage, de propriété….

Zinder a commencé par être un petit village tribal haoussa, mais il était parfaitement situé pour servir de plaque tournante du commerce transsaharien. Le Sultan y a amené sa capitale en 1736. L'empire était sur la route commerciale principale entre Tripoli (Lybie) et le sultanat de Kano (Nigeria). L'empire était ainsi crucial pour toute la santé économique de la région.

Visite au Centre du Gouverneur de la région de Zinder et de sa délégation

Comme j'étais réveillée tous les matins aux sons du clairon d'une trompette militaire, dans l'une des résidences présidentielles, j'ai proposé au président du Niger et au Gouverneur de faire don d'instruments de musique de la Suisse à leur fanfare militaire de Zinder. Nous les avions généreusement reçus de la part d'un parrain de l'association qui est musicien, et acheminés dans un container il y a 3 ans.
« Les militaires font sonner les trompettes pour entretenir l'ardeur des troupes, après le danger des batailles », avait relaté le journaliste lors de la diffusion de cette interview sur la chaîne de télévision Télé Sahel ORTN.

Le Gouverneur était arrivé au Centre avec moult klaxons et avec sa rutilante suite de militaires et accompagnants ! Comme lors des inaugurations, que de merveilleux et chaleureux souvenirs… Les élèves du Centre avaient préparé de jolis chants traditionnels pour le Gouverneur, dont c'est toujours un grand honneur d'accueillir.
La télévision nationale était présente et en a profité pour faire une petite interview.
J'ai rappelé à quel point nous étions honorés de pouvoir bénéficier du soutien de toutes les autorités, dont Monsieur le Président Bazoum, rencontré quelques jours auparavant, son Altesse le Sultan dans son Palais et la visite de Monsieur le Gouverneur de la région de Zinder.

Ces importantes visites des autorités rehaussent le moral du personnel du Centre et des élèves, c'est une grande fierté et revalorisation pour eux.

Cette petite interview de 2 minutes sera diffusée lors de notre prochaine Assemblée Générale, le mercredi 13 octobre prochain, à 20h à l'Hôtel de Ville à Romont.

Retrouver le brûlant soleil du Niger, les sourires et les câlins quotidiens des enfants m'a vraiment revitalisée de la morosité dans laquelle je m'étais sentie encombrée durant toute cette dernière année de restrictions et limitations de mesures anti-covid. Avec le recul – 5'000 km tout de même et presque 2 jours de trajets pour y aller et 2 jours pour le retour – je me suis rendue compte, comme à chacun de mes séjours au Niger depuis 15 ans, combien la tentation et la facilité de nous laisser vivre, de nous laisser faire dans des schémas de vie bien mis en place, peut nous faire passer à côté de l'essentiel, d'expériences uniques mais qui peuvent en effet déstabiliser et effrayer. Manquer mais sans en souffrir, avoir faim mais sans en mourir, se retrouver seul mais sans en subir la solitude. Prendre le risque de faire confiance, le risque d'aimer, le risque de souffrir, le risque de vivre….quelles magnifiques et uniques expériences de vie !

« La Vie, ce n'est pas d'attendre que l'orage passe,
C'est d'apprendre à danser sous la pluie. » Sénéque

Les activités au Centre et à Zinder

Notre fidèle nounou Aïchatou vient d'être nommée « Surveillante générale » du Centre. Elle avait débuté son travail en 2010, en tant que nounou dans un local que je louais en ce temps-là auprès des Sœurs de l'Assomption. C'est la seule employée qui a été fidèle depuis 2010 et sur qui je peux compter et me fier.

Ce printemps et suite au départ d'une énième comptable qui avait préféré aller travailler dans une plus grande ONG, avec un plus grand salaire, nous avons engagé le directeur du cabinet d'audit et de comptabilité, qui nous avait trouvé et recommandé les dernières comptables du Centre. C'est un très professionnel et assidu administrateur, qui a rapidement souhaité inscrire sa fille de 5 ans dans notre Centre, afin qu'elle y suive tout le cursus scolaire. Dès le début, il avait apprécié et relevé la discipline, l'ordre et l'organisation qui régnaient dans le Centre, sous la surveillance générale de la nounou Aïchatou. Par la suite, d'autres pères de famille ont demandé à y inscrire leurs enfants à titre privé, contre le paiement des frais de scolarisation et de pension.

Une nouvelle infirmière de 34 ans a été engagée durant mon séjour. L'ancienne infirmière du Centre s'était vue licenciée ce printemps avec effet immédiat, suite à la découverte de vols de médicaments et de faux dans ses rapports médicaux.
Elle mentionnait que de nombreux élèves, des filles couturières et du personnel du Centre étaient malades et recevaient des médicaments. Elle ne les leur donnait pas, elle les détournait et les emportait lorsqu'elle sortait pour soi-disant aller à la pharmacie ou à l'hôpital. Je m'étais méfiée, suite à des commandes de médicaments qui étaient

rapprochées et très importantes. Je m'inquiétais de lire dans ses rapports que beaucoup de filles couturières et du personnel local avaient des ulcères de l'estomac récurrents et très douloureux.
Après enquête, il en est ressorti que les filles couturières et le personnel n'étaient pas malades. Tout avait été inventé, pour détourner ces médicaments, les revendre ou les donner dans son entourage. Binta avait pourtant un très bon salaire au Centre. Elle était nourrie et logée, mais elle n'a pas su s'en contenter et a été tentée par des détournements, pensant que je ne m'en rendrais pas compte, ne pouvant plus venir aussi régulièrement à Zinder qu'auparavant… grave erreur, je contrôle toujours tout, même à très grande distance !
La nouvelle infirmière a été efficace dès sa prise de poste, un lundi matin à 7h30. Elle est venue avec ses 2 petites filles de 2 et 5 ans. Elle souhaite que ses filles soient scolarisées au Centre, en tant qu'élèves privées, et qu'elles puissent recevoir la bonne éducation et discipline qui font la réputation de notre Centre. Elle pourra ainsi être près de ses 2 enfants du lundi au vendredi et dormir avec elles dans la petite chambre emménagée pour le poste d'infirmière.
Elle avait commencé par faire re-nettoyer toute l'infirmerie ! Je l'adore, rien que pour sa haute exigence à l'hygiène ! Ayouba, 14 ans, un très brillant élève de 5ème, voulait l'assister tous les jours, avant la reprise de l'année scolaire. Son vœu est de devenir un docteur et il souhaite participer à la vie de l'infirmerie !
Des matelas ont été achetés pour recouvrir les 5 lits de l'infirmerie ! Ces lits seront déjà occupés 10 minutes après la pose des matelas, tant le paludisme fait des dégâts auprès des enfants, auprès de la population, en ces temps de fin de saison des pluies, très abondantes….Par chance, nous avions reçu un immense don de médicaments pour soigner le paludisme, que j'ai pu amener avec moi ! Une valise remplie de ces précieuses pastilles ! MERCI cher docteur et président en Suisse, pour ce magnifique et très généreux don, qui soulage vivement et rapidement les malades !

D'autres matelas ont été achetés et acheminés vers les élèves les plus démunis de l'association, qui n'ont même plus un parent pour s'occuper d'eux les week-ends. La solidarité entre frères et sœurs est à ce moment-là formidable, et fait du bien lorsque la vie a été rude envers les parents et les grands-parents. Mariama, 19 ans et sa petite fille Leila de douze mois, partagent une petite case en banco traditionnel avec sa sœur Aïchatou, 16 ans et leur jeune frère Annass, 7 ans. Leur mère est décédée il y a 18 mois, ne leur laissant que très peu d'éducation en héritage et aucun bien matériel. Tous les 4 se partageaient un seul petit matelas en mousse et deux nattes. Il est difficile d'imaginer comment ils ont pu vivre dignement et décemment, depuis que leur logement a été inondé par les pluies torrentielles de cette saison des pluies. Le lendemain de notre visite, la petite Leila a reçu de jolis petits habits roses et trois matelas « une place » ont été acheminés avec le minibus du Centre vers leur case en banco, pour leur assurer des nuits plus confortables et reposantes les week-ends.
Les trous dans les toits et dans les murs des cases en banco d'autres enfants du Centre seront colmatés et la tranquillité retrouvée. Notre très brave et efficace chef technique Abdourahamane est en train de les réparer, de remonter les murs en banco, de consolider, de creuser ou de rehausser pour que l'eau ne puisse plus s'infiltrer dans les chambres et tout détruire, dont les petites réserves alimentaires.

Mais jusqu'à quand ? Tant de difficultés les guetteront encore, tant d'obstacles et d'incertitudes les plus élémentaires, pour des jeunes et des familles livrés à eux-mêmes, dans un pays qui souffre de ne pas avoir pu entrevoir d'évolution et de perspectives rapides et efficaces jusqu'à maintenant…

Des peluches par dizaines, par centaines, arrivées dans le dernier container et dans les colis envoyés de la Suisse, ont pu être données au dispensaire du quartier nommé Kara-Kara, qui est spécialisé dans les dermatologies (problèmes de peau). Nous faisons régulièrement appel à eux pour contrôler l'état de la peau de nos 28 enfants et jeunes albinos du Centre, et pour d'autres infections, dont la teigne, les poux, les plaies purulentes sur la tête des élèves….
Régulièrement, les enfants reviennent le lundi au Centre, après avoir passé le week-end dans leur famille, avec des souvenirs d'un manque d'hygiène flagrant…. Il y a encore énormément de travail à faire au niveau de la sensibilisation et de l'hygiène...

Le même dispensaire s'est vu remettre la voiture de l'association, pour les aider à chercher des malades qui vivent éloignés et qui ne peuvent plus se déplacer à cause de leur santé ou pour faire les visites médicales de suivi et d'urgence.
La Renault, généreusement offerte en 2013 (1ère mise en circulation en 2002) par feu le Dr Rolland-Yves, fonctionne toujours à Zinder, avec ses valeureux 19 ans !
Mme Diba, responsable au dispensaire depuis le départ des Sœurs Dolorès et Josée en 2015 (suite à l'affaire Charly Hebdo, qui avait eu un retentissement et provoqué des attaques jusqu'à Zinder), a accueilli avec une joie non retenue, la nouvelle du don de la voiture Renault pour l'aider lors de ses déplacements vers les malades. Leurs 2 véhicules avaient été brûlés lors des agressions contre les institutions religieuses en 2015, suite aux caricatures de Charlie Hebdo….N'étant plus aussi régulièrement sur le terrain depuis 2 ans à cause de la sécurité et du Covid (chez nous), il devenait logique et légitime que ce véhicule puisse continuer à rendre d'immenses services en ayant une 3ème vie, dans la périphérie de Zinder, et toujours pour les plus démunis ! La remise des clés a été très symbolique et pleine d'émotions, sous les regards des malades, des enfants du dispensaire et de mon escorte, qui était toujours bien à l'affût et attentive ! Car le quartier de Kara-Kara abrite des gangs de « Palais », qui sont de jeunes Nigériens s'organisant en gangs face au manque de perspectives. Ces groupes, appelés « Palais », sont issus du quartier de Kara-Kara, abritant historiquement lépreux et parias. La réalisatrice et activiste Aïcha Macky, née à Zinder, y était revenue pour raconter l'histoire de cette jeunesse laissée-pour-compte, où le chômage atteint des sommets. Cet environnement est un terreau fertile pour les gangs. En est sorti en 2020 le magnifique et poignant film « Zinder ».

Notre ancien chauffeur du minibus du Centre, Moustapha, était tombé malade il y a 4 ans. Il développait un diabète qui lui rendait le quotidien très douloureux. Petit à petit, il n'a plus pu bouger ses membres inférieurs et marcher devenait trop douloureux. Nous avons dû, à contrecœur, nous séparer de ce solide et si gentil « gaillard », qui mesure plus d'1,90 m. et qui était d'un calme olympien face aux cris, aux rires et à l'indiscipline des enfants qu'il véhiculait tous les jours. A chaque séjour à Zinder, j'allais lui rendre visite avec la nounou et lui apporter quelques vêtements et un soutien amical. Cette fois-ci, sa situation se dégradait encore. Sa femme, sur qui il pouvait compter pour le déplacer, le tirer, le nourrir, avait fait

une crise de diabète à son tour et n'avait pas retrouvé les forces nécessaires pour poursuivre l'aide et l'accompagnement à son mari. Nous avons donc cherché dans tout Zinder où nous pourrions acheter une chaise roulante de qualité. C'est dans une pharmacie que nous avons finalement trouvé ce qui allait soulager un peu Moustapha et son épouse.

C'est tout sourire qu'il a été porté dans sa chaise roulante et qu'il a pu sortir sur la terrasse et bénéficier du chaud soleil sur son visage et son corps meurtri.

Nouveau moyen de déplacement pour notre ancien chauffeur Moustapha

Après la distribution du mois d'avril, une nouvelle distribution alimentaire a été organisée au Centre au début septembre, pour les enfants et les jeunes filles. 25 kg de riz et un sachet avec savons, oignons et piment ont fait le bonheur des élèves, bien assidus à leurs cours.

Le lendemain, une petite réception pour la fin d'année scolaire 2020-2021 était organisée, sous presque 50° ! Nous l'avons « payé » l'après-midi même, par un immense orage de pluie et de glace…. A Zinder, au Sahel, il est tombé des mini-gouttes de glace durant 15 minutes ! Les enfants criaient devant ce spectacle incroyable et très rare et ils se jetaient sur ces mini-glaçons pour les mettre à la bouche ! Rien n'est perdu…. Le fond du Centre était sous l'eau, nous avons vite pu sortir les chèvres de l'enclos et éviter que les petits cabris ne se noient. Heureusement, le Centre avait été bien pensé et construit en pente, dans le but de faciliter l'écoulement de ces fortes pluies, par des trous réalisés dans les murs. Mais parfois l'eau tombe et coule plus rapidement que ce que permet le dégagement de ces trous….
Ce jour-là, en quelques heures, nous sommes passés de 50° à 20°….

Les 5 meilleurs élèves de chaque classe du primaire et du collège ont pu choisir un petit cadeau pour les encourager et les féliciter ! Les ballons, les sacs à dos, les boîtes de

crayons couleurs, les couvertures et les trousses avec crayons ont été les premiers à disparaître des présentoirs.
15 cartons préparés et envoyés par notre formidable chef technique de la Suisse, Jörg, étaient arrivés en excellent état à Zinder. Ils étaient remplis des petits cadeaux des marraines et parrains suisses et français, de lunettes médicales, de ballons de basket, de T-Shirts, de lunettes à soleil pour les enfants albinos, de casquettes, de polos et T-Shirts du mouvement Juniors du Golf Club de Payerne, de boîtes de crayons couleurs, de peluches, etc…
Les beaux ballons de basket du BBC Montreux et du BBC Aigle ont fait le bonheur des jeunes filles et garçons du Centre, qui ne se fatiguent jamais de se mesurer et de se dépasser, sous 46-48° !

La distribution alimentaire au Centre, qui ravit tant les petits et les grands !

Depuis une année, je suis à la recherche d'un partenaire fiable, stable, crédible, afin de débuter une collaboration qui permettrait d'assurer une certaine pérennité pour le Centre, pour le personnel local et pour les enfants. Après dix jours d'appels et de rappels incessants et insistants, j'ai enfin pu rencontrer un responsable de la Croix-Rouge Nigérienne du bureau de Zinder. Suite aux graves inondations qui ont touché la région de Zinder depuis le mois de juillet, ils ont beaucoup de travail et sont régulièrement en déplacement dans les zones les plus sinistrées. Le responsable a tout de même tenu à m'accorder une séance de 20 minutes au Centre. Un dossier de propositions de partenariat se prépare et une nouvelle visite au Centre devrait avoir lieu prochainement avec un des responsables de la Croix-Rouge Nigérienne basé à la capitale Niamey. Nous serions ainsi complémentaires, l'un s'occupant de la scolarisation et de l'éducation et l'autre fonctionnant sur le plan médical et des urgences. Lors de cet entretien, j'ai appris que la Croix-Rouge Nigérienne venait de lancer en test un nouveau programme portant sur la scolarité.

Des anecdotes au Centre

Certaines mamans et grands-mères d'élèves au Centre ont la notion de reconnaissance, mais d'autres ont un peu de peine à montrer de la reconnaissance, du contentement, la vie ayant été trop rude envers elles. Soulagée d'avoir une escorte auprès de moi durant cette mission, celle-ci a eu fort à faire avec des mamans quelque peu hystériques… il faut parfois peu de choses pour que le mental de certaines personnes dysfonctionne et cela perturbera toute leur vie, ainsi que celle de leurs enfants. Une de ces femmes est venue un après-midi au Centre pour revendiquer, exiger la restitution de ses jeunes enfants (3 filles qui ont malheureusement un peu hérité de la maladie mentale de leur maman), et me rencontrer. J'étais bien soulagée de la présence de mon escorte, qui a fait barrière totale avec cette femme qui s'était mise à hurler, à menacer et à les frapper… Cette pauvre femme hystérique, d'un geste de colère incroyable, a détaché le tissu dans lequel son dernier enfant de 15 mois était soutenu (dans son dos), a jeté violemment son enfant au sol, pour se jeter ensuite sur un des hommes de l'escorte, pour tenter de le battre avec ses poings. Hama, un immense militaire de plus de 1,80 m. n'a bien sûr pas eu de peine à la maîtriser, mais le spectacle était tellement désolant de voir cette femme se jeter ensuite par terre et hurler, se rouler et vociférer les pires menaces contre toutes les personnes présentes…. Je suis rassurée que l'on puisse garder ses 3 filles au Centre, car sans cela, leur vie serait un véritable enfer dans les rues ensablées de Zinder, à mendier et suivre leur mère…. Mais jusqu'à quand pourrons-nous veiller et sécuriser tous ces enfants qui sont tant délaissés et livrés à eux-mêmes, avec des parents qui sont inaptes à prendre soin de leurs enfants et d'eux-mêmes…. Les services de protection de l'enfant et de la femme sont bien sûr débordés à Zinder et font un travail incroyable malgré le peu de moyens qui leur sont accordés.

Un oncle de deux garçons orphelins scolarisés au Centre durant quelques mois, s'est présenté rapidement dès mon arrivée. Je connaissais ses antécédents de « fumeur » et avec mon escorte, nous nous sommes approchés de lui pour connaître le motif de sa visite. Les 2 garçons avaient été renvoyés du Centre, car cet homme proférait régulièrement des menaces et du chantage à l'encontre de tout le personnel du Centre. Il n'était jamais satisfait, il réclamait que les 2 garçons rentrent tous les soirs chez lui, puis il réclamait que les garçons restent au Centre tous les week-ends, en demandant des distributions alimentaires pour les garder. Nous avons discuté longuement et avec grande pédagogie et patience, pour lui soumettre que nous ne pouvions plus reprendre les 2 garçons, mais qu'il pourra les inscrire à l'école publique pour la rentrée scolaire. Semblant avoir accepté la décision, il s'en est allé. Mais il est revenu rapidement à la charge le lendemain, puis le surlendemain, les yeux toujours injectés de sang… Je remercie cette bonne et efficace escorte qui a fait un excellent rempart (il fallait plus qu'une barrière cette fois !) entre ces personnes un peu agressives et qui ne souhaitaient pas entendre les décisions du Centre et la réalité de leur situation.

A la suite des congés scolaires de juillet-août, plusieurs filles du Centre ont été mariées et quelques filles sont malheureusement décédées… Le paludisme n'épargne personne. Jeunes ou âgées, les personnes souffrent de violentes fièvres, d'ingérables tremblements (impression de froid immense alors qu'il fait 40°), de vomissements douloureux. Pour les

plus fragiles, le palu se transforme en palu neurologique, avec le risque de mort ou de séquelles importantes, s'il est mal ou tardivement soigné.

Situation au Niger – Sécurité

Cette dernière mission a dû et a pu se dérouler avec une escorte, pour assurer ma sécurité tout au long du séjour. 3 hommes Nigériens, dont un militaire de la Garde nationale du Niger, très efficaces, réactifs, rapides, avec des yeux devant et derrière la tête !
Le chef d'équipe avait une très troublante ressemblance avec « Barracuda », de la série « L'agence tous risques » ! Mais personne n'était là à la fin, pour citer cette phrase mythique « J'adore qu'un plan se déroule sans accroc » !
J'avais l'habitude de me déplacer et m'organiser toute seule depuis 14 ans à Zinder. J'ai dû corriger cette grande indépendance. Mais l'adaptation n'a pas été si difficile, car j'ai terriblement apprécié qu'on m'ouvre et me ferme la porte de la voiture ! J'aimerais bien la même attention en Suisse….J'ai économisé beaucoup d'énergie à ne pas devoir conduire moi-même une voiture et être à chaque instant dans une vigilance totale, à changer de parcours à chaque jour, à ne pas me déplacer aux mêmes heures….

Heureusement, le Niger ne souffre pas du Covid. Il n'y a que quelques personnes positives à la capitale à Niamey. Nous étions soumis à des contrôles de la température corporelle en arrivant à l'aéroport de Niamey. Au Centre de l'association, la prise de la température est journalière pour le personnel local, les élèves et les visiteurs. Ainsi je pouvais constater ma bonne et fraîche santé ; 36°à 36.4° à chaque contrôle !
Par contre, et bien plus grave, des cas de choléra à Niamey, Maradi (à 350 km de Zinder) et à Zinder. Une vigilance totale avec l'eau et la nourriture, où que je sois. Je n'ai pas touché à la nourriture crue (salade, carottes, tomates, oignons…) tout était soigneusement bien bouilli et cuit dans les marmites du Centre. Mon système immunitaire, ma bonne humeur et les sourires des enfants ont fait le reste, pour maintenir mon organisme en parfaite santé durant tout le séjour !

Encore une fois, il a été impossible de terminer une mission à Zinder sans être confrontée aux problématiques des vols pour rejoindre la capitale en toute sécurité. Il est désormais vivement déconseillé de faire de longs trajets en voiture. Zinder-Niamey s'est avéré à nouveau difficile à négocier...
Le vol humanitaire que j'étais sensée prendre à Zinder a été annulé la veille. Ce dernier avait été reprogrammé vers un autre aéroport, à 350 km de Zinder. Avec mon escorte, nous avons donc, et sous une soudaine pluie battante, tourné tout le matin dans Zinder, pour mettre en place un plan B, puis un plan C….Le plan B s'est avéré rapidement défectueux : la petite compagnie nationale, avec qui je vole aussi régulièrement depuis des années, ne pouvait pas honorer son vol, pour raison technique. Il y a parfois des situations où il est plus sage de ne pas insister… Il ne restait plus qu'à prendre la route aux aurores, accompagnés d'une 2ème escorte armée…Le Gouverneur de Zinder avait été contacté et avait eu la grande bonté de nous mettre à disposition une escorte militaire pour nous accompagner durant ces 350 km de routes fracassées par les violentes pluies des dernières années. Le trajet s'est bien déroulé, nous étions sous les bonnes prières de tous les enfants du Centre, rien ne pouvait nous arriver !

Prochaines manifestations :

Mercredi 13 Octobre 2021 à 20h — **11ème Assemblée générale de l'Association**
Grande Salle de l'Hôtel de Ville à Romont

Sous la nouvelle Présidence de M. Grégoire Piller - Soyez les bienvenus !

Cette assemblée aura lieu selon les conditions des mesures sanitaires entrées en vigueur le 13 septembre dernier. **Un certificat sanitaire sera demandé à l'entrée (vaccin ou test négatif). Nous vous remercions d'avance pour votre bonne compréhension** et nous réjouissons de vous revoir pour partager les activités de l'association auprès des enfants !

Vendredi 3 et samedi 4 décembre — **Marché des artisans de Romont**
Place du Château à 1680 Romont
Vendredi 3 décembre de 17h à 21h
Samedi 4 décembre de 11h à 20h30

Vente des produits artisanaux du Niger, dont le délicieux piment en poudre, pâte d'arachides, poudre d'arachides, savons en forme de cœur, bijoux, cartes de vœux, livres illustrés à colorier, films documentaires de notre Parrain Jean-Philippe Rapp,…

Grâce à votre généreux et précieux soutien, aujourd'hui et demain sont meilleurs pour tous ces enfants à l'école de la 2ème chance du Cœur du Niger !
Soyez-en infiniment remerciés !

Je vous souhaite à toutes et à tous un très joli et coloré automne ! Prenez soin de vous, de votre entourage et restez en bonne Santé !

Avec mon plus chaleureux et reconnaissant message !

Et les sourires pleins de gaieté et d'espoir des 320 enfants et jeunes filles au Centre !

Isabelle Macheret

Fondatrice directrice de l'Association
Au Cœur du Niger

Zinder Niger, Septembre 2021

www.aucoeurduniger.ch